

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

02183



*PROGRAMME
SAISON 1985/86*

BERCK

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

AVEC

**le Courrier
de l'Ouest**



**LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.**

Cholet-basket : fin prêt

CHOLET. — Les hommes de Tom Becker sont manifestement fin prêts à disputer le premier des deux matches déterminants pour le titre de la poule B. Si l'on s'en réfère à ce que déclarait récemment l'entraîneur choletais, le C-B n'a pas d'autre alternative, pour remplir son contrat, que d'enlever, dans l'ordre, les deux rencontres qui se présentent à Du-Bellay. Fort heureusement, car le soutien du public apportera naturellement un « plus » aux joueurs locaux. L'avantage de jouer à domicile est loin d'être négligeable, même s'il



peut être difficilement quantifier. A l'issue du match aller contre Gravelines, Y.-M. Vérove, ne s'exprimait pas autrement devant les micros et caméras de FR3 Nord-Picardie.

Le but choletais serait complètement atteint si le C-B parvenait d'abord à vaincre Berck de plus de 14 points, reprenant à son compte l'avantage particulier sur ses premiers visiteurs de ce sprint final. Avec un succès de deux points sur le BCMG, ils s'offriraient ainsi un droit à l'erreur dans les deux dernières rencontres du championnat ! Ceci est une autre histoire.

Sur ce que l'on a vu, mercredi soir à Saint-Nazaire, les Choletais sont en forme, y compris les joueurs qui pourraient demain être appelés à suppléer l'éventuelle élimination d'un membre du cinq majeur. C'est de bon augure à la veille d'une rencontre pratiquement éliminatoire pour la conquête du titre.

Cholet-basket : 4, Girard ; 5, Zamour ; 6, White ; 9, Liaud ; 10, Chevrier ; 11, Napol ; 12, Hairston ; 13, Biteau ; 14, Payne ; 15, Brangeon.

Berck saisira sa chance !

LILLE. — 14 points (96-82)... Berck est l'équipe ayant infligé à Cholet la plus lourde défaite depuis le début de saison. Yves-Marie Vérove n'oublie pas pour autant que Payne avait été disqualifié dès le 14^e minute et que Berck, ce jour-là, commit sans aucun doute son match de l'année. Autour d'un Harris aussi étourdissant qu'à l'accoutumée, (54 points ce jour-là... 53 la semaine dernière devant le B.C. Maritime et Larry Lawrence), toute l'équipe, de Beulens et Duval aux rebonds à Yves-Marie Vérove de l'extérieur, s'était mise au diapason de l'Américain,

« A priori, Cholet dispose de beaucoup plus d'arguments, avoue Vérove, mais nous n'allons pas là-bas en victime résignée. D'abord, nous réussissons toujours de grands matches devant les meilleurs et, ensuite, le poids de la rencontre sera d'abord sur les épaules de Cholet. Nous, nous n'avons rien à perdre... »

La montée en Nationale 1B n'était d'ailleurs pas au programme des Berckois cette sai-

son. Yves-Marie Vérove prenant, pour la première fois de sa glorieuse carrière, une responsabilité d'entraîneur, voit maintenant les portes du paradis s'entrouvrir. Vérove, le « battant », entend bien saisir sa chance, d'autant que le Bataillon de Joinville lui a laissé à disposition, cette semaine, ses militaires (Beulens, Dupont et Komasa). **« Ce match sera tout le contraire de celui du B.C. Maritime la semaine dernière. Cette fois, il nous faudra jouer très vite et le minimum en-dessous, car, là, dans sa raquette, Cholet est imbattable. »**

Cholet a tout à perdre, se répète inlassablement Vérove. Car, en cas de défaite, même si Cholet bat, le 22 mars, le B.C.M., Berck passerait au bénéfice du goal-avé-rage particulier.

Les joueurs feront le déplacement en voitures particulières ; ce n'est pas ça qui effraie les Nordistes...

L'équipe. — Harris, Vérove, Beulens, Dupont, Komasa, Kuval, Poulain, Coste et Perrin.

Berck face à Cholet, samedi

Y.-M. Vérove : « On peut gagner »

Choc au sommet, demain soir salle du Bellay, Cholet Basket reçoit Berck, une équipe qui lui a rarement réussi. Yves-Marie Vérove, l'entraîneur-joueur berckois croit dur comme fer aux chances de son équipe.

« Sur un terrain, il est invivable. Provoquant sans cesse l'adversaire, il est prêt à gagner par tous les moyens. Il ne faut surtout pas tomber dans son jeu, sinon c'est perdu d'avance : plus il est méchant, meilleur il est ». Thierry Chevrier commence à bien connaître Yves-Marie Vérove.



Yves-Marie Vérove face à Chevrier, lors d'un précédent match à Cholet. Cet homme est dangereux pour CB

Demain soir, les deux hommes seront opposés pour la septième fois. L'aïeul choletais, comme ses partenaires, sait que son homologue berckois jouera autant avec sa langue qu'avec ses bras. Et que l'erreur serait de répliquer verbalement. Car Vérove aurait alors gagné.

Yves-Marie Vérove se défend pourtant d'être un provocateur : « En seize ans de présence en Nationale 1 et 2, je ne me suis jamais battu avec un joueur et je n'ai pas été suspendu. Une technique de temps en temps certes, mais cela arrive à tout le monde ». A 36 ans, il n'a rien perdu de son tempérament de gagnant. « Quand je rentre sur un terrain, c'est pour gagner », dit-il en considérant que rien dans le règlement ne lui interdit de déstabiliser un joueur en l'apostrophant sans cesse : « Si je chambre un adversaire et qu'il perd ses moyens, je l'ai neutralisé. Si ça ne marche pas, je n'insiste pas ». Le procédé est souvent efficace, mais il ne vaut mieux pas le divulguer dans les écoles de basket.

Un somptueux palmarès

Demain soir, le chef de file du Berck BC sera la cible du public choletais. Peu lui importe. A 36 ans, il en a vu d'autres. Aucun des joueurs français en activité n'est en mesure d'annoncer un palmarès égal au sien. Formé à Grand-Fort-Philippe, il est arrivé à Berck à 20 ans et y est resté cinq ans, participant à la conquête de deux titres nationaux et à une demi-finale européenne. Après Berck, Caen pendant cinq ans également et quelques matches mémorables en Coupes d'Europe. Dernière étape de sa carrière en Nationale 1, Limoges. Pas de nouveau titre national, mais une victoire en Coupe d'Europe. Soit treize ans au plus haut niveau, également marqués par une quarantaine de sélections en équipe de France.

Depuis quatre ans, il a retrouvé le Pas-de-Calais et Berck. Avec l'ambition de remonter le BCCO en Nationale 1. « L'an dernier on a échoué de justesse. Cette saison, Cholet nous barrera sans doute la route. Mais l'année prochaine sera la bonne ».

Un gagnant on vous dit ! Au point qu'il n'a pas hésité à clamer en début de championnat qu'une seule équipe peut gagner dans les Mauges, la sienne. « Attention, on va peut-être prendre vingt points. Mais on va tout faire pour gagner. Si Harris est dans un bon jour, les Choletais ne vont pas s'amuser. Car ce gars-là est imprenable quand il a la patte ».

La récente victoire sur Gravelines à relancé Vérove et les siens dans la course au titre. Cela passe obligatoirement par un succès salle Du Bellay et une défaite de Gravelines au même endroit quinze jours plus tard. « Gravelines ne gagnera pas à Cholet, c'est sûr. Ils sont au bout du rouleau », dit-il en se rappelant avec délectation le derby de la semaine dernière : « Il y avait 4.000 personnes, comme au temps du grand Berck ».

L'idée de devoir affronter 2.500 personnes demain l'excite. Même s'il accorde peu de chances à son équipe. « Normalement, Cholet est intouchable. Son point fort, le jeu intérieur, correspondant à notre point faible. Et puis je crois que Payne et Halrston, qui avaient tendance à se marcher sur les pieds lors de la poule aller, ont trouvé leurs marques. Enfin, avec Chevrier et Zamour, CB n'est pas mal loti à l'extérieur ».

Le manager joueur berckois se déclare pourtant prêt à relever le défi : « On peut jouer plus vite qu'eux. Mes joueurs sont en forme, physiquement ça ira. Si l'adresse suit, on peut réaliser un fameux coup ». Si c'est Vérove qui le dit, Messieurs les Choletais, prenez la menace au sérieux !

Gérard TUAL

Les quatre vérités d'Yves-Marie Vérove

CHOLET. — S'il est un joueur français qui s'identifie bien à un club, c'est Yves-Marie Vérove. Le Berckois, quarante fois international, de 1974 à 80, sait qu'à 36 ans son avenir est derrière lui. Il le reconnaît avec un humour qu'on n'imaginait pas chez un tel lutteur. Car de l'énergie, Vérove en a à revendre. Il dit lui-même : « Je n'étais pas un super technicien, je n'étais pas très fort, mais j'avais une super-détente. Il m'en reste suffisamment pour ne pas être ridicule... ».

Quand on lui parle de sa carrière, Vérove rappelle qu'il débuta le basket à huit ans à Grand-Fort-Philippe où il resta jusqu'à 20 ans, avant de passer cinq années à Berck, le même temps à Caen puis trois ans à Limoges. Son meilleur souvenir ? « La coupe des coupes avec Caen, disputée sous forme de mini-tournoi. J'étais en super-forme... ». De son passage à Limoges, il a gardé certaines amitiés qui lui ont servi cette année : « Didier Rose, un copain de l'époque, plaçant des joueurs étrangers, je lui ai demandé conseil pour remplacer Greg. Grady. Il m'a proposé deux joueurs : D. Harris et W.C. Henry. Henry était super sympa, mais c'était une brêle. Par contre, Harris avant son départ pour la Suisse avait été un super de la N. 1 italienne. J'ai fait le bon choix. A 31 ans, s'il voulait défendre un peu plus, il aurait sans problème sa place en N. 1 ». On se souviendra de ses 78 pts contre Saint-Quentin et de ses 53 pts contre le leader il y a huit jours ! « Il est impayable :

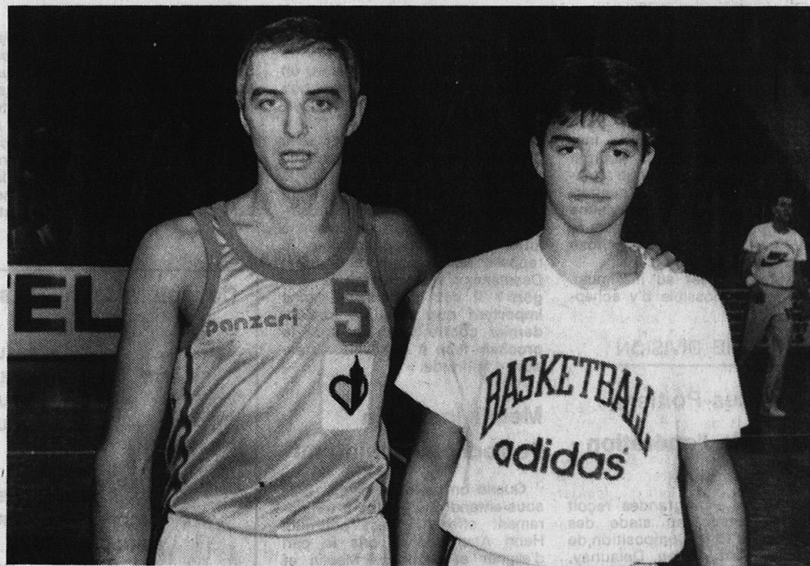
Je lui ai fait quinze fois la même passe, et quinze fois il a blousé la défense de Gravelines... ». Son équipe, il l'admet, se sacrifie pour lui. Le problème des Américains le préoccupe, et s'il est d'accord pour combattre l'inflation de joueurs étrangers, les dernières décisions de la F.F.B.B. le laissent perplexes.

Et le fameux mauvais caractère, une légende ? « C'est bien simple, dit-il, si on me laisse dormir, je dors, mais si

on m'existe, alors là c'est tout bon ». Il ajoute même dans un clin d'œil : « Les Insultes, ça me rajeunit, ça me fait plaisir de me sentir jeune... ». Réaliste en tout cas, il reconnaît que sur le papier, il voyait, dans l'ordre « Cholet, Saint-Quentin ou Berck puis Gravelines ». Seul St. Quentin l'aura déçu. Heureux, il l'est parce que la relève « Vérove » sera bien là. Déjà Franck (16 ans 1/2) est inscrit sur la feuille de match, mais c'est de son deuxième

fil, Jimmy (15 ans 1/2) qu'il attend le plus. En terminant l'entretien, le propriétaire du « Ballon d'or », espère surtout que le match sera bon. Il serait tout à fait désolé de voir son équipe repartir avec vingt points dans les valises. Y.-M. Vérove et ses camarades auront en tout cas l'occasion de respirer l'air des Mauges avant la rencontre, puisqu'ils coucheront ce soir à quelques encablures de Cholet, à Naualé.

P.-M. BARBAUD.



Y.-M. Vérove, un joueur hors du commun et un cas exceptionnel : le père et le fils sous le même maillot en nationale II. (Photo P.M.B.)

Cholet-Berck ce soir (20 h 30), salle Du-Bellay

Que la fête commence !

CHOLET. 8 A quinze jours de la réception de Gravelines, voici donc Cholet-Basket confronté à son premier quitte ou double de ce mois de mars 86, avec la venue ce soir salle du Bellay du Berck Basket-Club. Et parler de quitte ou double, c'est évidemment préciser que dans quelques heures, les Choletais n'auront, en effet, aucun droit à l'erreur, tout projet d'accession passant impérativement par un succès sur les Berckois.

Cet axiome posé, il en est un autre à prendre en considération et qui constitue d'ailleurs tout le piment de cette rencontre, l'obligation faite à Berck de réaliser une performance identique (les visiteurs sont actuellement une longueur derrière le CB), sous peine d'abandonner définitivement toute ambition.

Etonnez-vous après cela de l'extraordinaire engouement suscité par ce débat, auprès de supporters locaux qui en jubilent d'avance, et sur qui on peut naturellement compter pour jouer efficacement le rôle de sixième homme (Du Bellay sera bien sûr archicomble pour l'événement).

Le cadeau du match aller

D'autant qu'au delà de l'enjeu, on ne vous dit pas le contentieux à régler entre les deux formations, après la sortie prématurée de Michaël Payne à l'aller (disqualifiante à la 16'), véritable cadeau du corps arbitral local aux hommes de Vérove, qui l'emportèrent finalement 96-82. Sans compter qu'en trois ans de confrontations en Nationale II, les Choletais ne s'imposèrent qu'une fois aux Berckois, c'était le 27 octobre 84 et par la plus étroite des marges (93-92).

Autant dire que côté motivation, pas de problème, merci. Tom Becker raconte même que cette semaine, « les joueurs commençaient déjà à humer l'air ambiant qu'ils trouveront ce soir dans un Du Bellay chauffé à blanc ».

Des joueurs qui ont effectué une promenade de santé mercredi à Saint-Nazaire, pour se qualifier pour les 16^e de finale de la Coupe de France, en passant à la moulinette l'équipe locale (123-81), et

ce sans la plupart des titulaires en seconde mi-temps.

« Si nous battons Berck, c'était une bonne préparation, sinon...

Enfin, l'important c'est que nous n'ayons pas eu de blessé, que tout le monde ait pu jouer, et surtout cela m'a permis de constater le retour en condition de Michaël Payne, qui sera prêt devant Berck ».

Un bon poids de moins sur l'estomac de ce brave Tom, ça.

Docteur Harris and Mister Verove

C'est qu'à la suite de sa victoire sur Gravelines, il y a huit jours

(108-96), Berck s'est du même coup replacé dans la course au titre, et la bande à Vérove n'envisage désormais rien de moins que de s'assurer la montée à Cholet. Un programme qui repose essentiellement sur les épaules de ce bon Dulaine Harris, expert en pilonage sous tous les angles, à deux ou à trois points, et sur celles du « méchant » Vérove, toujours aussi acariâtre sur un terrain de basket, mais toujours aussi précis dans ses passes et dans ses tirs. Le second joue le chef d'orchestre pour le premier, et quand il n'y a pas de fausses notes, bonjour les dégâts. C'est ainsi qu'Harris a passé 78 points à Saint-Quentin, 53 à Gravelines, at home il est vrai, mais on en connaît qui s'inquiéterait à moins.

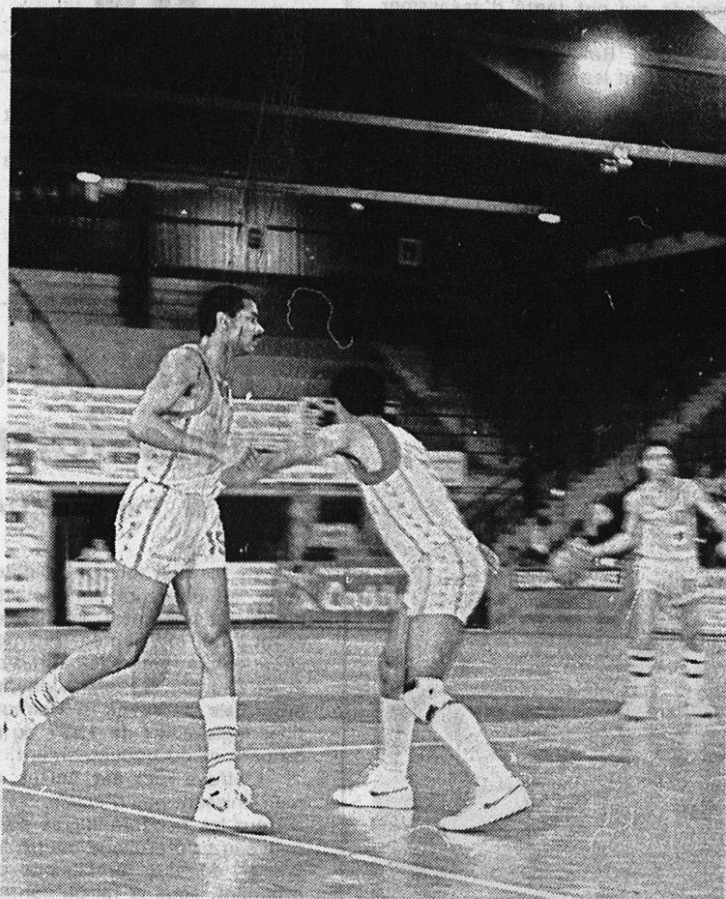
Pas Tom Becker : « L'an dernier, lorsque j'entraînais Manchester, nous avons battu Bolton de 23 points, et pourtant ce jour là, son Américain, Crosby, en a inscrit 73 ! Nous allons essayer de casser le rythme, en changeant souvent de défense, et Harris, nous verrons en cours de match. Car pour moi, c'est le rebond offensif qui comptera énormément, avec des garçons comme Beulens et Duval dessous, qui eux devront être impérativement muselés. Si nous opérons comme je le souhaite, Harris peut faire un « carton », et nous l'emporter. C'est tout à fait possible ».

C'est à souhaiter, car les illusions perdues, Cholet-Basket a déjà suffisamment donné par le passé. Et puis octobre 84 est si loin, qu'il est plus que temps de remettre les pendules à l'heure.

Lionel RUSSON

CHOLET. — Biteau (1,78), Napol (,88), Girard (1,90), Chevrier (1,92), Zamour (1,93), Liaud (1,94), White (2,04), Hairston (2,04), Brangeon (2,05), Payne (2,08).

BERCK. — Vérove Y.-M. (1,92), Vérove F. (1,85), Coste (1,82), Poulain (1,94), Harris (2,01), Dupont (1,90), Duval (2,00), Komase (2,02), Beulens (2,00), Perrin (1,85).



CHOLET - BERCK. — A l'aller, Harris, surveillé ici par Zamou avait été le bourreau des Choletais en inscrivant 54 points. Ce soir, il peut constituer une planche de salut pour Berck.

NATIONALE 2

Ce soir, Cholet Basket - Berck B.C.O.

Les raisons de la passion

CHOLET. — Si la salle Du Bellay avait été extensible, il est probable que quatre mille spectateurs auraient assisté au match de ce soir. Pas fou le public qui sait que les rencontres opposant le C.B. à Berck ont régulièrement crevé le plafond émotionnel. Bien qu'il s'agisse ce soir de la septième édition de cet affrontement, non seulement l'affiche garde toute sa saveur mais elle est aujourd'hui pimentée d'un enjeu exceptionnel. Le vaincu n'aura plus aucune chance de disputer le titre et de s'approprier l'unique billet de la poule pour la N.1B.

L'enjeu : un pied en 1 B

Contrairement aux saisons passées, à l'exception peut-être du match de Berck en février 85, l'enjeu est clairement défini. L'une de ces deux formations abandonnera la salle Du Bellay toute chance d'accession à l'étage supérieur. Sans conteste, ce sont les visiteurs qui sont les plus mal lotis dans cet ultime sprint qui s'achèvera avec le championnat le 12 avril. Il faut à Y.-M. Vérove et son équipe non seulement battre dans quelques heures le C.B., mais également que les Choletais leur dégagent ensuite la voie en battant le B.C.M. Gravelines, dans quinze jours. Ils bénéficieraient ainsi d'un meilleur goal average particulier que leurs rivaux nordistes. Autrement dit, cela ne dépend plus complètement d'eux.

Par opposition, le sort des Choletais est totalement entre leurs mains. Un double succès à domicile sur Berck puis Gravelines leur assurerait 90 % du titre. 99 % même s'ils parvenaient ce soir à disposer de la formation visiteuse de plus de 14 points : le bénéfice de l'opération serait tel que, disposant d'un meilleur goal average particulier tant sur Berck que sur Gravelines, ils retrouveraient un droit à l'erreur soit à Troyes soit à Du Bellay contre le C.O.B.

Le rapport des forces

Depuis leur arrivée en N.2, les Choletais ont toujours éprouvé les pires difficultés face à l'équipe de la côte d'Opale. Vérove et ses amis ont enlevé quatre des six rencontres officielles les ayant opposés aux Choletais. Encore faut-il rappeler que le premier succès



du C.B. fut acquis in extremis en 83 (93-92), et le second suite à un étonnant retournement de situation en coupe de France au mois d'avril dernier. Mené de dix-sept points au repos, le C.B. l'avait emporté de dix au bout du compte (82-72). Seulement voilà, les « petits » Choletais ont bien grandi depuis. Cette année, ils ont encore pris du muscle et des centimètres avec les arrivées de Payne et Hairston, et un surcroît d'expérience du haut niveau par celle de Tom Becker.

Pour ce qui les concerne, les Berckois ont eu la main (celle de Vérove) très heureuse en faisant confiance à Dulaine Harris. Ce joueur qui fut l'un des plus en vue du championnat italien, voilà deux ou trois ans, est un marqueur démoniaque : 78 points contre Saint-

Quentin, 54 contre le C.B. et 53, il y a huit jours, contre le co-leader ! Avec un joueur de légende comme Y.M. Vérove et de très bons espoirs comme Beulens, Komasa et Dupont, les visiteurs peuvent contrarier complètement les projets choletais.

Les Choletais sont manifestement en forme et prêts pour ce rendez-vous dont dépend une partie de leur avenir. S'ils parviennent à balayer d'entrée de jeu la fébrilité inhérente à l'enjeu, peuvent-ils mettre dès ce soir un pied en N.1B ? La réponse leur appartient.

Les Berckois ont passé la nuit au Relais des Biches à Nuaillé, après s'être entraînés dans la vieille salle de Trémentines où ils s'entraîneront à nouveau ce matin.
P.-M. BARBAUD.

Ce soir, salle Du Bellay

Cholet Basket : 4 Girard, 5 Zamour, 6 White, 9 Liaud, 10 Chevrier, 11 Napol, 12 Hairston, 13 Biteau, 14 Payne, 15 Brangeon.

Berck B.C.O. : 5 Vérove, 6 Coste, 7 Komasa, 8 F. Vérove, 9 Poulain, 10 Perrin, 11 Dupont, 12 Duval, 14 Beulens, 15 Harris.
(Lever de rideau cadets : Cholet Basket c. Anjou B.C.)

Vent de révolte au pays des Chouans !

De notre envoyé spécial : Philippe CADART

CHOLET. — La tradition sportive veut, lorsque l'enjeu est d'importance, que les supporters «chambrent» volontiers le perdant. C'est de bonne guerre. Au pays du mouchoir, inutile de finasser : Berck n'avait que ses yeux pour pleurer. Facile. Simpliste même puisque l'on ne pleure pas bêtement avec trente «pions» dans la valise. A la rigueur, les équipiers de Verove auraient pu verser une larme, symbole de l'adieu à la Nationale IB, pour une courte défaite. Mais là, que peuvent-ils bien regretter, eux qui avouèrent être passés totalement au travers ? Une seconde mi-temps digne des plus angoissants trous noirs.

À l'échauffement, on ne donnait d'ailleurs pas cher de leurs chances d'accrocher le leader vendéen dans sa salle. Dame, trois «Ricains» qui toiloient les 2,05 m, ça n'a jamais inspiré outre mesure les «petits Français», fussent-ils doués et courageux.

À l'aller, Berck l'avait emporté 96-82, mais Payne, le spiderman chôletois n'avait joué que seize minutes. Samedi soir, devant une salle chauffée à blanc, les autres mercenaires de service — White et Hairston — que l'on disait vieillissants, avaient parfaitement saisi la valeur de la carotte. Un confrère de Ouest-France nous confia même après le match : «Même papi Hairston a couru aujourd'hui...». Dans ces conditions, il était dit que le B.B.C.O. ne pouvait pas lutter à armes égales.

Résistance artificielle

Pourtant, Chôlet, tout aussi nerveux que son hôte d'un soir, eut besoin de trente minutes

pour porter le K.O. décisif. En effet, longtemps Berck, par Duval et Dupont résista aux coups de boutoir de l'adroit Chevrier (quinze points en première période), bien secondé vous vous en douter par ses potes les «Ricains» : 10-9 (5'), 20-20 (11'), 32-32 (18'), moment où Beulens écopa de sa quatrième faute. Harris ? Quant à lui, s'adonnait à son plaisir favori — le shoot —, mais son score (6/17) n'était pas suffisant pour empêcher les Vendéens de prendre cinq longueurs d'avance au repos : 42-35. On sentait toutefois que cette résistance était artificielle, comme elle l'est irrémédiablement quand l'adversaire est maître incontesté des raquettes. En Dieu sait qu'il était l'être !

Le trou noir

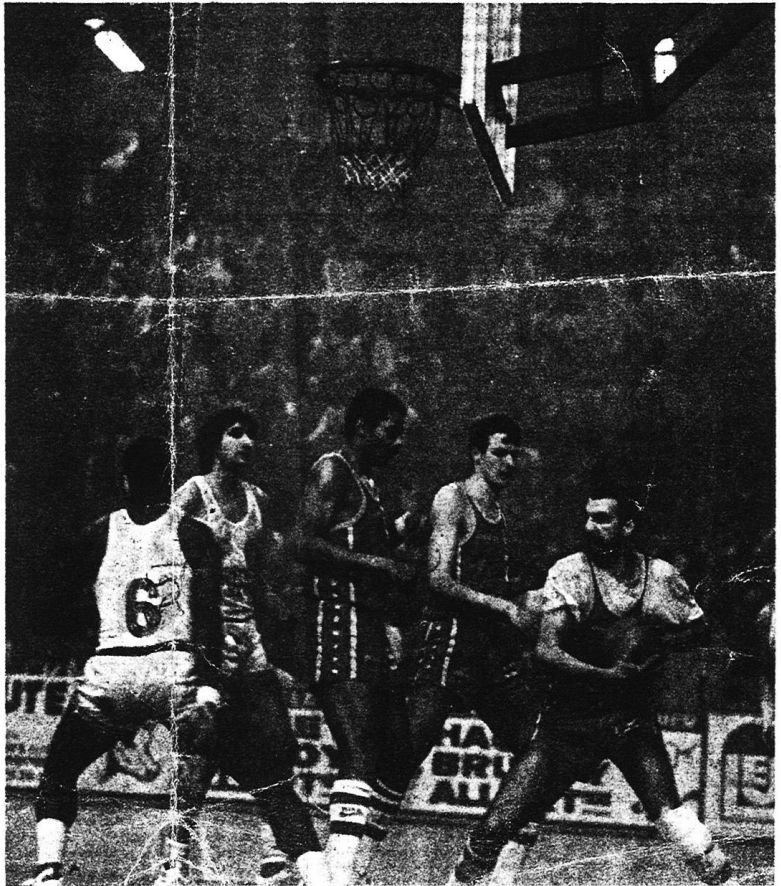
Beulens condamné à la prudence, Y.-M. Verove complètement à côté de ses baskets (il eut du mal à en revenir le bouillant capitaine berckois), le B.B.C.O. trouva en Harris le filin capable de maintenir tant bien que mal à flot le navire : 44-39 (23'). La fameuse pression au rebond fit alors la différence. Berck fut proprement mangé sous les deux panneaux. K.O. magistral : 72-49 (30') puis 80-60 (34'). Payne, Girard, White et Zamour arrosaient avec bonheur de partout. Harris était même contré sans vergogne à plusieurs reprises. «Un super Chôlet contre un très mauvais Berck en seconde période». Ainsi conclua Y.-M. Verove. 68-96 concluait le tableau d'affichage. Fallait-il palabrer ?...

Chôlet bat Berck : 96-68 (42-37).

Assistance : 3.000 personnes environ.
Pour Chôlet : 42 paniers, dont trois à trois points réussis pour 77 tentatives. 9 lancers francs réussis sur 12 tentés. 15 fautes personnelles. Un joueur sorti : Hairston (36').

Marqueurs : Payne, 24 ; Chevrier, 19 ; White, 16 ; Hairston, 15 ; Zamour, 12 ; Girard, 8 ; Bitau, 2.
Pour Berck : 26 paniers réussis,

dont 8 à trois points (Harris), pour 73 tentatives. 8 lancers francs réussis sur 13 tentés. 15 fautes personnelles.
Marqueurs : Harris, 37 ; Duval, 14 ; Dupont, 8 ; Beulens, 5 ; Verove, 2 ; Komaza, 2.



CHOLET-BERCK. — White, Payne, Hairston : un trio impérial au rebond.

CB au sommet de son art

CHOLET. — Et un de moins ! Cholet Basket a éliminé samedi soir dans une ambiance exceptionnelle son avant-dernier rival dans la course au titre. Laminé par l'exceptionnel potentiel physique d'une formation locale au sommet de son art, le Berck BCO a fait illusion l'espace d'une mi-temps, explosant littéralement à la reprise. L'adresse du seul Harris, d'ailleurs battue en brèche samedi soir, s'est ainsi avérée inopérante face à la détermination et à la parfaite organisation d'une équipe choletaise supérieure dans tous les domaines.

On reconnaît néanmoins aux Berckois, le mérite d'avoir tout tenté pour tenir en échec la machine choletaise. Adoptant d'entrée une zone 3-2 assez agressive, Vérove et ses coéquipiers limitèrent ainsi les possibilités d'expression offensive du trio Payne, White, Hairston. Par contre, cette tactique leur interdisait d'exercer une surveillance permanente sur Chevrier, lequel ne manqua pas alors d'apporter sa contribution habituelle à l'évolution du score, rivalisant pratiquement avec Harris dans les réussites à 3 points (3 contre 4) et tirant de manière bien plus judicieuse que le maître pointeur adverse (6 tirs sur 11 contre 6 sur 17).

Néanmoins, le bon comportement de Duval en tête de raquette permit aux joueurs du Pas-de-Calais de garder le contact tout au long de cette phase initiale, une flambée de Harris (3 tirs consécutifs à 3 points) les installant même au commandement pour la seule fois de la rencontre à la 18', 35-34. Mais le duo Chevrier-Payne se chargea de rassurer les supporters de CB en remettant celui-ci à sa véritable place juste avant le repos, soit cinq longueurs devant Berck (42-37).

Dix minutes de perfection

Etant donné l'ascendant pris par Payne dans sa raquette et la détérioration d'un secteur intérieur berckois éprouvé par les fautes, Beulens en comptant quatre et Duval trois, on voyait mal comment les visiteurs allaient pouvoir renverser une tendance nettement favorable aux locaux. Vérove se posait aussi la question qui décida de jouer son va-tout en adoptant une individuelle. Trois minutes plus tard, il revint à une zone classique, mais le mal était déjà fait.

Les Choletais, qu'on avait vus appliqués et rigoureux avant la pause, avaient pris une dimension supérieure. Irrésistibles dans la raquette berckoise, ils avaient infligé d'entrée un sévère 10-2 à leurs rivaux (52-39 à la 23'). Faisant fi du changement de défense adverse, les protégés de Tom Becker ne stoppèrent pas en si bon chemin leur démonstration. Au bout de dix minutes, Berck demandait grâce, qui venait d'encaisser un retentissant 30-12. White, omniprésent en attaque (il signa un 7/7 durant cette seconde période), Hairston au métier consommé, Payne éclatant de santé et Girard prenant des risques calculés en tête de raquette avaient enflammé une salle Du Bellay enthousiasmée par la qualité du spectacle. Vérove, désabusé, avait préféré regagner le banc, pour contempler l'étendue des dégâts : 72-49 à la 30' et 80 % de réussite côté CB.

Pas de relâchement

Après un tel feu d'artifice, on aurait pu penser que les partenaires de Nicky White allaient s'autoriser un final en roue libre. Il n'en fut rien. Payne, trop heureux de retrouver ses sensations, Zamour rentré en jeu à la 29', White mis en confiance par sa réussite, n'eurent de cesse d'accabler une formation berckoise à la dérive.

Seul Harris, par ses tentatives spectaculaires à 3 points, entretenait un semblant de combativité au sein d'un ensemble aux carences collectives flagrantes. Biteau, étant venu se mêler in extremis à la fête en ajustant une de ces cuillers dont il a le secret, le déficit

final du Berck BCO s'éleva à 28 points. Du jamais vu dans l'histoire commune aux deux clubs, y compris en sens inverse. On comprend mieux la liesse qui salua le triomphe de la bande à Becker.

G. TUAL

LA FICHE TECHNIQUE

Cholet Basket bat Berck BCO : 96-68 (42-37).

CHOLET. — Match joué samedi soir, salle archi-comble (2.500 spectateurs), arbitrage de MM. Erintchek et Arousseau.

Cholet Basket : 42 tirs réussis (dont 3 à 3 points) sur 82 tentés (52,4 % de réussite), 9 lancers francs réussis sur 12 tentés. 15 fautes personnelles, Hairston éliminé à la 36'. 19 rebonds offensifs, 31 rebonds défensifs, 2 contres. Girard (0+8), Zaour (6+6), White (4+14), Chevrier (15+4), dont 3 paniers à 3 points, Hairston (7+8), Biteau (2), Payne (10+12), Brangeon, Liaud.

Berck : 26 tirs réussis (dont 8 à 3 points) sur 70 tentés (37,1 % de réussite), 8 lancers francs réussis sur 11. 13 fautes personnelles. 12 rebonds offensifs, 19 rebonds défensifs, 2 contres. Komasa (0+2), Perrin (2+0), Dupont (5+3), Duval (11+3), Beulens (2+3), Harris (17+20), dont 8 paniers à 3 points, Y.-M. Vérove.

Nationale II masculine Poule B

Cholet-Basket - Berck	96 - 68
Troyes-St-Julien - Noyon	71 - 88
Gravelines - St-Brieuc	98 - 95
Chatou - Sceaux	92 - 77
Denain - Evreux	89 - 103
St-Quentin - Graffenstaden	58 - 99

Classement

	Pts	J	G	P
1 Cholet-Basket	35	19	16	3
Gravelines	35	19	16	3
3 Berck	33	19	14	5
4 Graffenstaden	31	19	12	7
Evreux	31	19	12	7
6 Sceaux	30	19	11	8
7 St-Quentin	27	19	8	11
8 Troyes-St-Julien	25	19	6	13
Noyon	25	19	6	13
10 Chatou	24	19	5	14
11 St-Brieuc	23	19	4	15
Denain	23	19	4	15

Cholet B - Berck BC

Bombe Cholet puissance 1B !

CHOLET. - Th. Chevrier, qui ouvre le bal à 3 points. Du Bellay frémit. Harris les mains chaudes commence son one man show. Du Bellay s'impatiente. Berck explose en début de seconde période. Du Bellay exulte. Le rouleau compresseur choletais a fait son œuvre. La moitié du billet pour la nationale 1B est en poche. Du Bellay se lève. Yves-Marie Verove et les siens ont vécu samedi l'une des plus inconfortables soirées qu'ils aient connu, écrasés qu'ils furent par la puissance physique de leurs opposants. Ce que Tom Becker, superbe ordonnateur de la rencontre, résumait par un « **Ils ont été surpris par l'intensité du match. Alors que nous à l'entraînement nous avons pris de bonnes habitudes.** »



Et c'est bien sur cette impression de laminoir choletais que les berckois sont sortis des débats. Des débats partis d'entrée sur des bases inégales. Certes à coup d'énergie les joueurs de la côte d'Opale faisaient illusion l'espace d'une mi-temps. Mais les incessants changements de défense locaux, le travail de sape de White sur Harris ou bien encore de Payne sur Beulens ne pouvaient pas ne pas laisser de traces. D'autant que le triangle de rebond CB ne laissait que miettes à son opposant. Privée de ballons, la zone mise en place par Verove en cette première période limitait la casse sans plus. De contre attaque point. Seul Dupont par instants a pu s'adonner aux joies du jeu rapide. Pour par exemple faire revenir sa formation à 18 partout (11^e). Feu de paille. Verove, conspué par les deux mille personnes présentes comme à ses plus beaux jours, errait comme une âme en peine, au point même de regagner le banc après trois tentatives à trois points manquées (11^e). « **Un jour sans pour moi.** »

Harris et ses « tickets shoots »

Beulens étouffé en jeu intérieur écopait de sa 4^e faute après dix-huit minutes de jeu. Duval assumait seul le poids des centimètres d'en face. Et puis Mister Harris,

grand attaquant devant l'éternel, semelles de plomb en défense, mais shooteur impénitent, allumait des mèches dans toutes les positions. Et seyait du même coup le collectif berckois de ballons. « **Pensez que nous n'avons pas mis un seul système d'attaque en place pendant toute la partie** » pleurnichait même Verove. « **Et c'est comme ça depuis le début de la saison !** » Agréable pour les copains de jouer avec Harris, sans nul doute.

Dans ses conditions, ce Berck en sur-régime a explosé. D'autant que la curieuse idée des visiteurs déjà physiquement outrageusement dominés de passer en défense homme à homme en début de seconde mi-temps n'a fait qu'agrandir les brèches. « **Aucun intérêt de perdre "honorablement"** expliquait le camarade Harris. **Perdre de quinze points ou en prendre trente, c'est du pareil au même. Nous avons joué notre va-tout.** »

Une initiative qu'a su apprécier Cholet à sa juste valeur. Un grand tandem White-Hairston, ce dernier que l'on n'avait pas vu aussi affûté depuis belle lurette, se chargeait de concrétiser en attaque la pression défensive. Les alternances de défenses se succédaient à vitesse grand V. Payne, tout sourire dehors, approvisionnait ses petits camarades à coup de moissons au rebond.

Berck revenait en zone avec 13 points dans la musette (52-39). Harris tentait sa chance en pénétration intérieure. Prenait trois contres successifs sur le nez (!). La cause était entendue. Le succès se muait en triomphe. Triomphe collectif d'une machine bien huilée. Triomphe d'un niveau de jeu au volume impressionnant. Triomphe d'un Tom Becker au succès modeste. Le meilleur compliment vient sans doute de Verove : « **Lors des matches aller, ils se marchaient sur les pieds, dessous. Maintenant ils jouent ensemble...** »

Francis GARSON

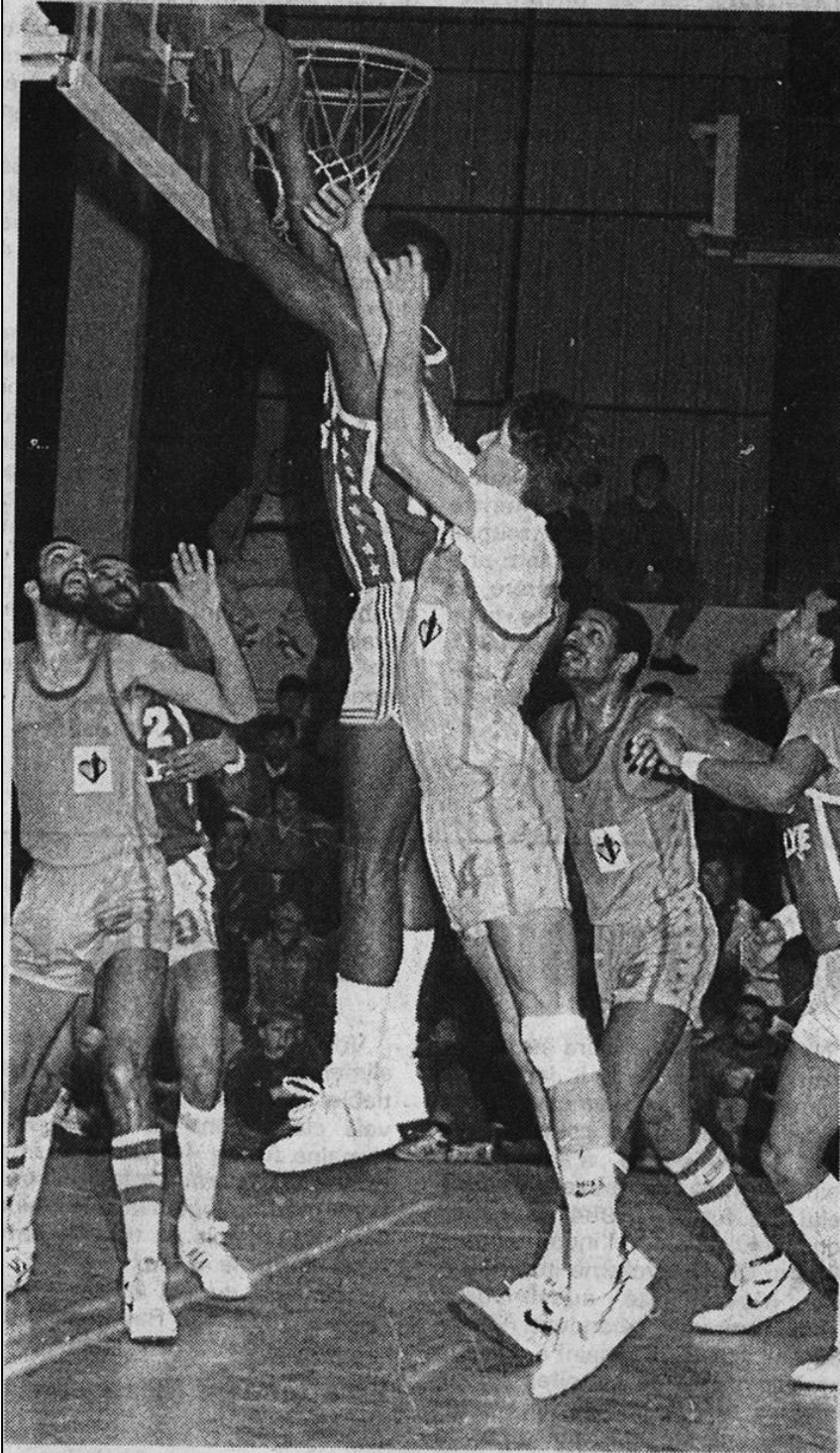
Cholet Basket bat Berck BC 96-68 (mi-temps 42-37). Arbitrage, de MM. Erintchek et Arousseau. 2.000 spectateurs environ.

Cholet : 39 paniers réussis sur 75 tentés. 3 tirs sur 9 à 3 points. 8 lancers francs sur 12.

Berck : 18 paniers réussis sur 48 tentés. 8 paniers à 3 points sur 22. 8 lancers sur 13.

NATIONALE 2

Cholet écarte Berck



A l'image de Payne qui s'impose ici, au rebond, sous les yeux de Duval, Hairston, Beulens, Harris et Zamour, Cholet-basket a largement dominé Berck samedi (96-68) et affirmé ses prétentions à l'accession en Nationale 1B.

Yves-Marie Vérove (Berck)

« Il n'y avait rien à faire »

TOM BECKER. — « Je crois que malgré quelques tirs un peu précipités, nous avons réalisé un bon match, particulièrement sur le plan défensif. Berck défend surtout à l'approche de son panier, et ça nous a facilité les choses en attaque. Mais ce n'est ni la zone ni l'individuelle berckoise assez perméable qui nous ont fait gagner la rencontre, mais bien notre défense, j'insiste la-dessus. Une défense que nous avons changée régulièrement pour casser le rythme, ce qui a porté ses fruits en seconde mi-temps. Berck, et même Harris étaient visiblement fatigués après la pause, et notre homme à homme a fait la différence, notre adversaire ne supportant plus physiquement l'intensité que nous imprimions au jeu.

Il reste que ce soir nous n'avons fait que déblayer le terrain, car pour moi, Gravelines, ce sera plus difficile. C'est une équipe qui joue très vite, et qui comme nous possède au moins cinq joueurs capables de marquer beaucoup de points. Mais après cette soirée, j'ai confiance ».

YVES-MARIE VEROVE. — « Ce soir Cholet-Basket a prouvé qu'il avait bien la meilleure équipe du groupe. Nous avons pu rivaliser

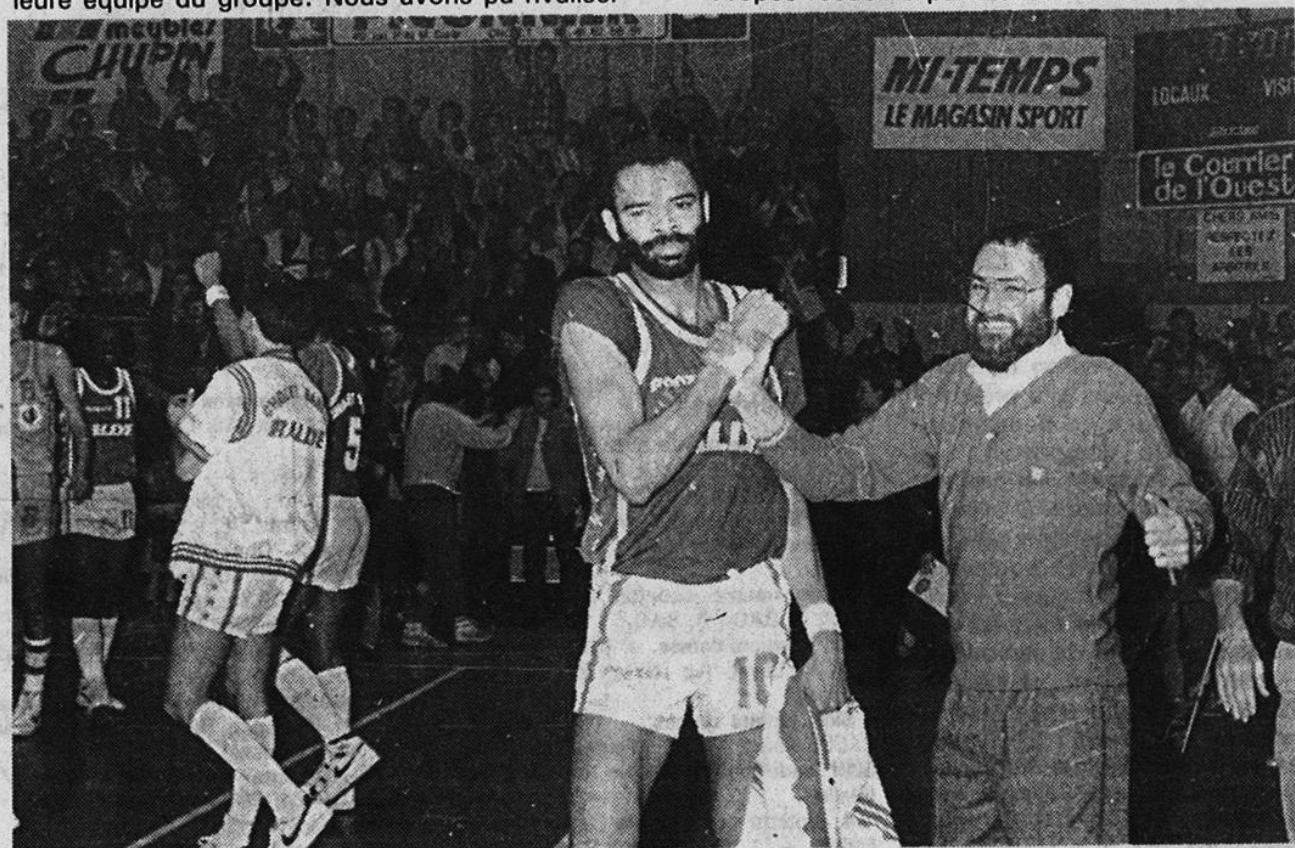
avec lui en première mi-temps, seul Chevrier nous donnant vraiment du fil à retordre durant ces vingt minutes mais par la suite nous avons été complètement dépassés. Nous sommes passés au travers du match en attaque, moi le premier et comme dans le même temps les Choletais nous ont véritablement écrasés au rebond, nous avons subi la rencontre d'une façon incroyable.

Il est vrai que lorsqu'une formation a dix minutes d'euphorie comme ce fut le cas de Cholet ce soir à la reprise, on ne peut rien faire. Il n'y a plus qu'à regarder jouer l'adversaire, et à constater les dégâts.

Nous avons bien essayé de jouer l'individuelle après le repos, histoire de tenter quelque chose, mais rien n'y faisait. Les Choletais étaient beaucoup trop supérieurs en taille, en kilos, et sur le plan collectif, à l'image d'Hairston et de Payne, qui par rapport à l'aller ne se marchent plus du tout sur les pieds sous les panneaux.

Nous n'avons jamais encaissé pareille défaite, mais encore une fois, vu les forces en présence, c'est logique ».

Propos recueillis par Lionel Russon.



C'est la joie au coup de trompe final. Becker est soulagé, Jean-Pierre Camus et Lindsay Hairston jubilent : C.B. vient d'écarter Berck de sa route.

Irrésistibles Choletais Du Bellay électrisé !

CHOLET. — Michel Léger, le président de Cholet Basket, resta soudain songeur : « Nous allons perdre dix briques ce soir et encore dix briques dans quinze jours contre Gravelines. Regardez, il y a plus de 500 personnes dehors qui ne pourrions pas rentrer ». Le phénomène basket à Cholet ne se dément pas. Dément. Jamais peut-être Du Bellay avait connu une telle ambiance. Un public dingue. 2 500 personnes debout dans la dernière minute, claquant dans leurs mains et faisant une ovation délirante à White et ses amis. Hairston sur le banc des remplaçants chauffant encore les tribunes électrisées par 40 minutes passionnantes.

Le député-maire, Maurice Ligot, se surprenant à taper sur la grosse caisse avant de tomber dans les bras de Michel Léger qui est aussi son adjoint à la mairie. Alors, Monsieur le maire, il est pour quand ce palais des sports ? Réponse prudente du premier élu : « Nous avons un projet dans nos dossiers. Mais cela va coûter très cher. Deux milliards et trois cents millions de centimes ! En projet aussi un musée et deux usines relais. Il faudra faire des choix », très cornélien. Une aide du département un peu à la manière de la subvention accordée au S.C.O. « N'y pensez pas. C'est non. Le S.C.O. mon cher amis est d'Angers ! »

Pourtant il va devenir urgent de prendre les grandes décisions. Le staff choletais croit dur comme fer à la nationale 1 A. A court terme. Yves-Marie Vérove, le baroudeur berckois ne s'y est pas trompé : « Cholet est bel et bien la meilleure équipe de ce championnat. Nous, à Berck, sommes de petits amateurs. Eux ce sont des pros ». Et M. Duquesne, le directeur de l'équipe de la Côte d'Opale : « Cette équipe doit infliger une punition à Gravelines. Surtout si elle renouvelle le match de ce soir. Vous pouvez l'écrire, je souhaite la montée des Choletais, tout simplement parce que c'est la meilleure équipe du championnat ». Pas rancunier les Nordistes.

Vérove, toujours, à peine déçu : « Je n'avais plus de jambes. C'est inexplicable. Je suis complètement passé au travers. Ils nous ont « mangés » au rebond. Avant, les Choletais se « mar-

chaient » sur les pieds en dessous. Ce n'est plus vrai aujourd'hui. Becker a fait du bon boulot ».

L'entraîneur de C.B. est cependant resté mesuré dans son analyse et il a enchaîné aussitôt sur Gravelines : « Ce sera peut-être plus dur face à Gravelines ». Il est essentiel de ne pas laisser

retomber la pression. Mais fort de leur public en or (il y avait même quelque 500 spectateurs dans une salle attenante pour suivre le match en vidéo), les basketteurs des Mauges irrésistibles samedi semblent avoir parcouru une bonne partie du chemin sur la voie qui doit les mener vers l'élite.

Alain BOUÉDEC.

NATIONALE 2 masc. - B

Troyes St.-J. - Noyon	71	- 88
AS Denain - ALM Evreux	89	- 103
Cholet-Basket - Berck	96	- 68
AS Chatou - ASA Sceaux	92	- 77
Gravelines - CO St-Brieuc	98	- 95
St-Quentin - Graffenstaden	98	- 99

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet-Basket	35	19	16	0	3	1802	1480	322
. Gravelines	35	19	16	0	3	1856	1650	206
3. Berck	33	19	14	0	5	1850	1688	162
4. Graffenstaden	31	19	12	0	7	1918	1809	109
. ALM Evreux	31	19	12	0	7	1790	1683	107
6. ASA Sceaux	30	19	11	0	8	1606	1632	-26
7. St-Quentin	27	19	8	0	11	1699	1752	-53
8. Troyes St.-J.	25	19	6	0	13	1529	1603	-74
. Noyon	25	19	6	0	13	1507	1610	-103
10. AS Chatou	24	19	5	0	14	1522	1616	-94
11. CO St-Brieuc	23	19	4	0	15	1535	1801	-266
. AS Denain	23	19	4	0	15	1549	1839	-290

Grâce à une large victoire sur Berck

Cholet-Basket a un pied en nationale I B

Ils étaient 2 500, 2 800, 3 000 peut-être. Le trésorier de Cholet-Basket s'est frotté les mains. Samedi soir, la salle Du Bellay avait des allures de « chaudron », expression puisée chez les « verts » (football et basket).

En battant l'équipe de Berck, par 96 points contre 68, Cholet-Basket s'est, pour partie, ouvert la voie de la nationale I B, grâce aux 24 points de Payne et malgré les 37 points du diabolique et un peu comédien Harris.

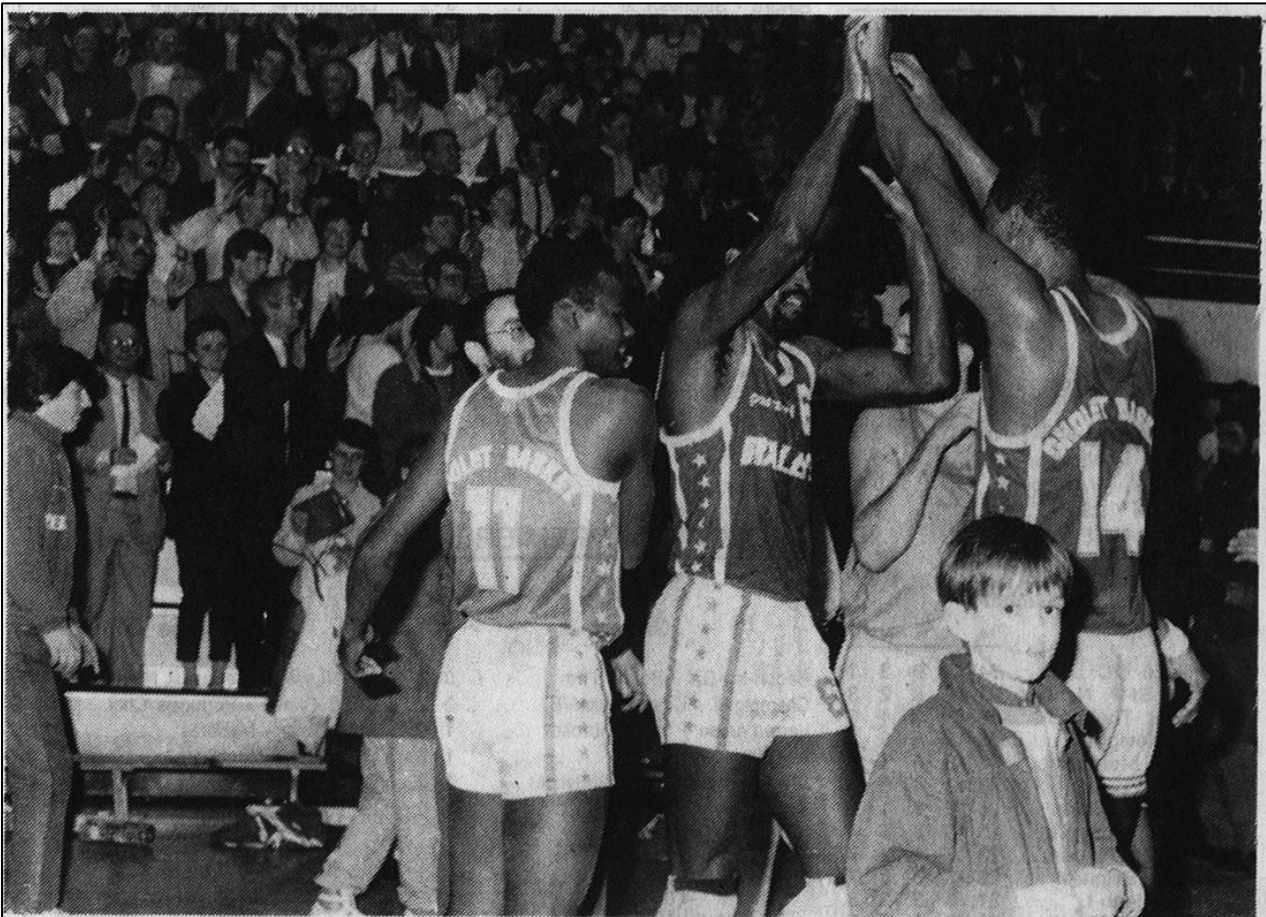
Et grâce aussi à un public tout entier dévoué à son équipe, parfois à la limite de l'antisportivité. Le tout sous les yeux des principaux responsables municipaux, dont le président du club par ailleurs adjoint aux finances de la ville, qui devront vraisemblablement revoir la copie du budget 1986 qui avait, semble-t-il, écarté le projet de la nouvelle salle Coubertin.

Et l'engouement est tel que l'on reparle du projet de palais des sports à La Meilleraie. Le budget devant être évoqué par le conseil municipal quelques jours après le match décisif contre Gravelines (22 mars à Du Bellay), toutes les

données sportives et populaires pourront alors être prises en

considération. Et ceux qui, au niveau des équipements, attendent

d'autres choix que le sport de haut niveau, seront alors fixés.



CHOLET-BERCK. – Napol (11), White (6) et Payne (14), debouts à la fin de la rencontre tout comme la salle entière en pleine communion avec ses joueurs.

Cholet basket impressionne Saint-Brieuc frôle l'exploit

CHOLET. — L'équipe de Tom Becker a forgé pour son compte une grande partie du titre de la poule B en laminant les prétentions berckoises de la manière la plus explicite. Une formation de Cholet basket souveraine, au potentiel supérieur et d'une totale maîtrise qui a écarté le Berck B.C.O. de son chemin. Les nombreux observateurs, glissés péniblement au milieu des spectateurs d'une salle archicomble, ont pu s'en rendre compte : le C.B., vu samedi, a sa place au-dessus en N. I. B. Pour concrétiser cela, il reste aux Choletais à battre le coleader Gravelines, salle du-Bellay.

Il semble paradoxalement que ce ne soit pas le plus difficile. Il suffira en effet à Cholet basket d'une victoire de 2 points pour occuper seul le fauteuil de leader, dans quinze jours. Or, les Choletais n'ont été battus que d'un point par le B.C.M.G. au match aller. Mais le plus symptomatique est la gêne qu'éprouve Gravelines pour vaincre, même à domicile (1). Saint-Brieuc vient magistralement de fixer les limites de l'équipe de D. Grooms. A force de fonctionner en sur-régime, le moteur des maritimes commence à gripper. Là aussi, tous les observateurs tombent d'accord. Là encore, les observateurs sont d'accord quand ils affirment : si la rencontre avait duré 60' de plus, le B.C.M.G. connaissait une cuisante défaite, et le C.O.B. réalisait un bel exploit.

Il était dit que cette 19^e journée mettrait en valeur les clubs malclassés luttant pour le maintien.

C'est ainsi que l'A.L.M. Evreux a dû serrer les rangs pour l'emporter à Denain, après avoir eu, au repos, onze points de retard. Avec le retour de Souchaud, le B.B. Noyon s'en est allé battre Saint-Julien-Troyes et reprendre l'avantage du goal-average particulier. C'est le Chatou de Gérard Mulon qui a probablement réalisé la meilleure opération en battant ses voisins parisiens de Sceaux. Le calendrier de Chatou lui laisse entrevoir une possibilité de maintien.

Reste le match Saint-Quentin-Graffenstaden dont l'issue a vu un commencement d'émeute. Deux décisions de l'arbitre normand, M. Brionne, ou courageuses ou erronées, ont permis aux Alsaciens de l'emporter in-extremis. En tout cas, elles mirent le feu aux poudres, et la salle explosa. Au coup de sifflet final, l'arbitre fut entouré, frappé, malmené par des énergumènes. A minuit, notre confrère local nous en témoigna, qui était bloqué avec l'arbitre dans un réduit, 200 à 300 personnes attendaient encore sa sortie... Bien triste tout cela, et à cent lieues de la fête choletaise de du-Bellay.

Pierre-Maurice BARBAUD.

(1) Voir les prolongations contre Chatou.

**Cholet basket-Berck
B.C.O.
96 à 98 (42-37)**

Les Choletais ont réalisé face à Berck un match presque parfait. Après avoir été tenus en respect dix-huit minutes, les joueurs de

Tom Becker ont fait imposer l'équipe visiteuse qui s'est écroulée de l'intérieur, dominée dans tous les compartiments du jeu. Un double symbole : Vérove ne put réaliser le moindre point, et Mike Payne que l'on verra dans quelques semestres en N.B.A., a pris 24 des 50 rebonds choletais tout en étant le meilleur réalisateur et passeur de son équipe !

Cholet : Payne 24, Chevrier 19, White 16, Hairston 15, Zamour 12, Girard 8, Biteau 2.

Berck : D. Harris 37, Duval 14, Dupont 8, Beulens 5, Komaza 2, S. Perrin 2.

**Gravelines-C.O. Brionchin
98 à 95 (57-43)**

L'équipe bretonne a administré une belle leçon de courage face au coleader. Avec un Philippe Gorzewski au mieux de sa forme (40 pts après les 30 d'il y a huit jours), le C.O.B. a renversé la situation à la sortie de Lawrence (38') par sa zone-presse et fut à deux doigts de l'emporter.

B.C.M.G. : Lawrence 35, Hannequin 26, Briche 16, Grenet 15, Sauvage 4, Herlem 2.

C.O.B. : Ph. Gorzewski 40, Samy 19, Saint-Germain 15, Sousa 14, Lucas 7.

**Saint-Quentin-
Graffenstaden
98 à 99 (45-47)**

Trente fautes contre 13, quatre éliminés à rien, et deux décisions « délicates » en fin de match, les Saint-Quentinois sont persuadés d'être tombés dans

un traquenard. Le public local aussi. On en connaît les conséquences...

Saint-Quentin : Gonsalves 31, Scholastique 24, Wright 20, Singleton 12, Autrante 6, Lorrin 4, Pellis 1.

S.I. Graffenstaden : Purvis 34, Keita 22, Schneider 17, Westerman 15, Sarbacher 5, Firdriech 4, Grosse 2.

**A.S. Chatou-A.S.A.
Sceaux
92 à 77 (47-46)**

Chatou : Dykstra 32, Onimus 26, Henri 11, Barroto 10, Pommies 7, Herzog 6.

Sceaux : Anderson 40, Leportier 22, Batoum 8, Tsoungui 3, Eric Salles 2, Franck Salles 2.

**A.S. Denain-A.L.M. Evreux
89 à 103 (55-44)**

Denain : Monson 37, Chapelain 16, Henry 14, Bernard 12, Baert 6, Guelton 2, Sansaele 2.

Evreux : Ch. Kelly 35, Severs 22, Met 19, Plaisance 13, Desfresnes 8, Sablerie 6.

**Troyes-St-Julien-B.B.
Noyon
71 à 88 (39-42)**

Troyes : Williamson 24, Conzowski 12, Veyrat 12, N'Diaye 8, Leogane 7, Faure 4, Vansteenkiste 4.

Noyon : L. Lewis 26, Souchaud 20, F. Lewis 18, Masse 10, Ferrer 6, Robert 6, Rasse 2.

**Troyes 71
Noyon 88**

TROYES. — Mi-temps 39-42.

Troyes : 32 tirs réussis sur 65 ; 7 lancers francs réussis sur 8 ; 13 fautes personnelles.

Williamson (24) ; Faure (4) ; J.-P. Gorzewski (12) ; Veyrat (12) ; Léogane (7) ; Vansteenkiste (4) ; N'Diaye (8).

Noyon : 35 tirs réussis sur 61, dont 2 à 3 points. 16 lancers francs réussis sur 21. 12 fautes personnelles.

Souchaud (20) ; Franck Lewis (18) ; Lonnie Lewis (26) ; Ferrer (6) ; Massé (10) ; Rasse (2) ; Robert (6).

**Chatou 92
Sceaux 77**

CHATOU. — Mi-temps 47-46.

AS Chatou : 10 tirs à 3 points, 16 lancers francs réussis sur 22, 14 fautes personnelles.

La marque : Barotto (10), Herzog (6), Henri (14), Dykstra (32), Onimus (26), Pommies (7)

Sceaux : 3 tirs réussis à trois points, 4 lancers francs réussis sur 7, 26 fautes personnelles. Anderson éliminé à la 38'.

La marque : Anderson (40), Leportier (22), Batoum (80), Tsoungui (3), F. Salle (2), E. Salle (2).

Gravelines 98 St-Brieuc 95

GRAVELINES. — Mi-temps : 57-43. BCM Gravelines : Lawrence (35), Grenet (15), Briche (16), Sauvage (4), Hannequin

**Denain 89
Evreux 103**

DENAIN. — Mi-temps 44-55.

AS Denain : 37 tirs réussis sur 66 tentés, dont 4 à 3 points. 15 lancers réussis sur 20. 15 fautes personnelles.

Monzon (37), Henry (14), Chapelain (16), Baert (6), Guelton (2), Sansaele (2), Bémond (12).

ALM Evreux : 44 tirs réussis sur 67 tentés, dont 9 à 3 points. 6 lancers francs réussis sur 6. 16 fautes personnelles.

Kelly (35), Severs (22), Met (19), Sablerie (6), Desfresnes (8), Plaisance (13).

**St-Quentin 98
Graffenstaden 99**

SAINT-QUENTIN. — Mi-temps : 47-45 pour Saint-Quentin.

Saint-Quentin : 42 tirs réussis sur 80 tentés, dont 7 à 3 points, 7 lancers réussis sur 8.

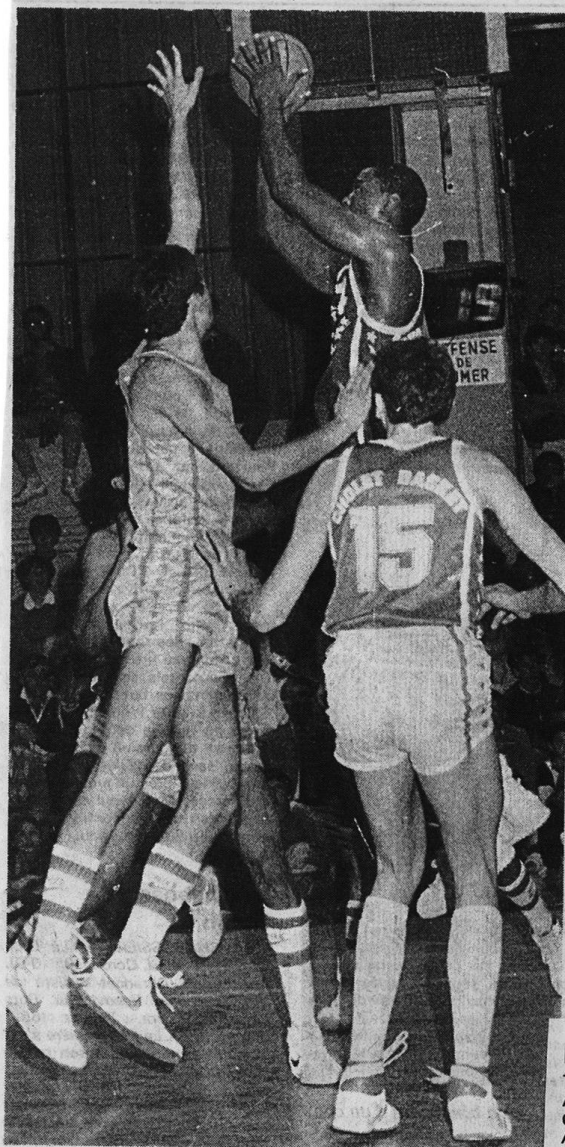
Scholastique (24), Lorrin (4), Wright (20), Otrante (6), Gonzalves (31), Pelis (1), Singleton (12).

Graffenstaden : 38 tirs réussis sur 72 tentés dont 6 à 3 points, 17 lancers réussis sur 26 tentés.

Purvis (34), Keita (22), Schneider (17), Westerman (15), Sarbacher (5), Grosse (2), Firdriech (4)

(26), Herlem (2).

St-Brieuc : Ph. Gorzewski Saint-Germain (15), Lucas Samy (19), Souza (14).



Michael Payne, auteur de vingt-deux rebonds et de deux contres, a réalisé un match exemplaire devant Berck.

SPORTS

Le basket, roi dans les Mauges

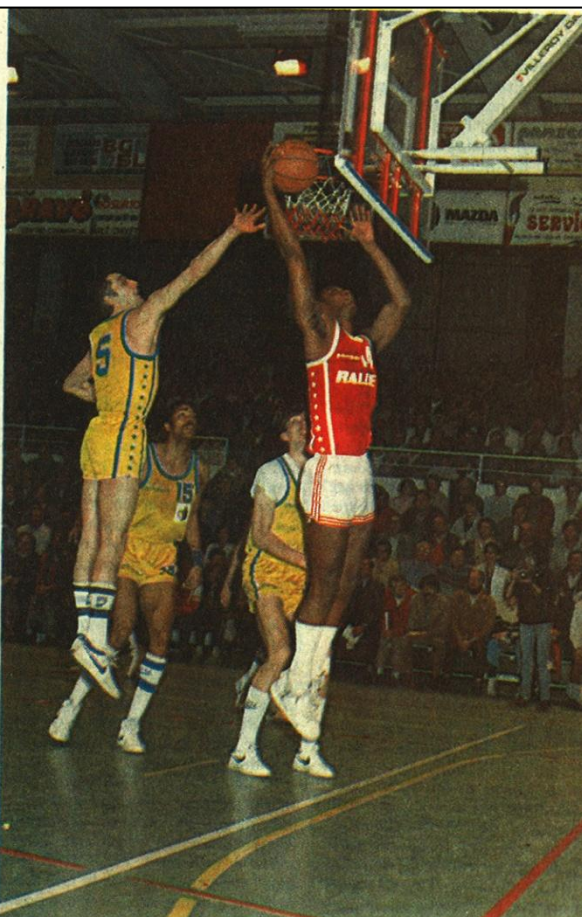
La fièvre rouge gagne du terrain à Cholet. Samedi soir, salle Du Bellay, 2.500 personnes ont été touchées par un virus qui a nom Cholet Basket. Dans une ambiance de liesse permanente, l'équipe locale a infligé un retentissant camouflet à sa rivale de Berck, s'imposant sur le score de 96-68.

La formation choletaise a fait ainsi un pas supplémentaire vers la Nationale 1 B. Dans quinze jours, avec la venue de Gravelines, autre prétendant à l'accession et actuel coleader de la poule B de Nationale 2 avec CB, la salle choletaise sera encore comble.

Pour battre Gravelines, Cholet comptera sur Mickael Payne (notre photo). Le pivot américain, qui prend ici le meilleur sur les Berckois Vérove, Harris et Beulens, a affiché une maîtrise totale sous les panneaux.

Si Cholet Basket doit attendre le 22 mars pour connaître ses chances d'accession, les féminines de la Vendéenne de Jallais ont leur billet en poche pour la Nationale 2 depuis samedi soir. Grâce à leur victoire à Charenton, elles sont mathématiquement hors d'atteinte à trois journées du terme.

(Photo C. O.).



BASKETRAMA

Marqueurs : le statu quo

A trois journées de la fin du championnat, les principaux marqueurs campent sur leurs positions. Comme prévu, Harris est resté en deça de ses performances habituelles en inscrivant 37 points devant Cholet. Il est vrai que la défense de CB est d'une autre trempe que toutes celles qui ont tenté de faire échec au maître tireur berckois. Ses suivants immédiats se tiennent également de près, Lawrence et Kelly, avec 35 points, Dykstra avec 32 points. Mais la palme de la journée est à porter au crédit du Briochin Philippe Gorcewski, auteur de 40 points à Gravelines.

Le classement. — 1. Harris (Berck), 788 pts (41,4 pts par match) ; 2. Kelly (Evreux), 575 (30,2) ; 3. Dykstra (Chatou), 562 ; 4. Lawrence (Gravelines), 547 ; 5. Scholastique (Saint-Quentin), 513 ; 6. Anderson

(Sceaux) et Purvis (Graffenstaden), 488 ; 8. Monson (Denain), 481 ; 9. Williamson (Troyes), 455 ; 10. Henri (Denain), 452 ; 11. Keita (Graffenstaden), 438 ; 12. L. Lewis (Noyon), 433 ; 13. Schneider (Graffenstaden), 386 ; 14. Severs (Evreux), 386 ; 15. Chevrier (Cholet), 361 ; 16. Batum (Sceaux), 354 ; 17. Ph. Gorcewski (Saint-Brieuc), 352 ; 18. Souchaud (Noyon), 344 ; 19. Onimus (Chatou), 340 ; 20. Westermann (Graffenstaden), 331 ; 21. Gonzalvès (Saint-Quentin), 323 ; 22. White (Cholet), 314 ; 23. Met (Evreux), 313 ; 24. Payne (Cholet), 312 ; 25. Briche (Gravelines), 300 ; 26. Hannequin (Gravelines), 292 ; 27. Beulens (Berck), 291 ; 28. Leportier (Sceaux), 286 ; 29. F. Lewis (Noyon), 278 ; 30. J.-P. Gorcewski (Troyes) et Zamour (Cholet), 276.

Attaques : pas de gros scores

Une seule équipe a dépassé le cap des 100 points, ce week-end. Il s'agit d'Evreux à Denain. La barre a été frôlée également à Gravelines (98-95 pour le BCM) et à Saint-Quentin (99-98 pour Graffenstaden), ainsi qu'à Cholet où CB a écrasé Berck de la manière que l'on sait.

Le classement. — 1. Graffenstaden, 100,9 pts de moyenne par match ; 2. Gravelines, 97,6 ; 3. Berck, 97,3 ; 4. Cholet, 94,8 ; 5. Evreux, 94,2 ; 6. Saint-Quentin, 89,4 ; 7. Sceaux, 84,5 ; 8. Denain, 81,5 ; 9. Saint-Brieuc, 80,7 ; 10. Troyes, 80,4 ; 11. Chatou, 80,1 ; 12. Noyon, 79,3.

Défenses : Cholet sans rival

Berck a éprouvé à ses frais la solidité de la défense choletaise. Jamais encore cette saison les coéquipiers de Vérove n'étaient descendus sous le cap des 70 points. C'est chose faite depuis samedi soir. Après cela, la position de Cholet au classement des défenses s'en trouve confortée.

Classement. — 1. Cholet, 77,8 pts par match ; 2. Troyes, 84,3 ; 3. Noyon, 84,7 ; 4. Chatou, 85 ; 5. Sceaux, 85,8 ; 6. Gravelines, 86,8 ; 7. Evreux, 88,5 ; 8. Berck, 88,8 ; 9. Saint-Quentin, 92,2 ; 10. Saint-Brieuc, 94,7 ; 11. Graffenstaden, 95,2 ; 12. Denain, 96,7.

Place à la Coupe

Pas de championnat, samedi prochain, mais les seizièmes de finale de la Coupe de France. Cholet-Basket se rend à Brest pour y affronter l'Étendard, vainqueur de La Jubaudière au tour précédent. Les Brestoïses, actuels co-leaders avec la JALT Le Mans, dans

la poule D de Nationale III, vont pouvoir mesurer l'écart qui les sépare d'une équipe de tête de N II. Quant à Biteau et Chevrier, ils retrouveront avec plaisir Ron James, entraîneur-joueur de l'Étendard.

Une première désagréable

Cela fait maintenant trois saisons que Cholet-Basket et Berck évoluent de concert en Nationale II. Les Choletais, qui avaient remporté le premier match au cours de la saison 83/84 (93-92, salle du-Bellay) restaient sur quatre défaites d'affilée en championnat (exception faite de leur succès à Cholet, l'an passé en Coupe de France, obtenu sur une marge de 3 points). En mars 1984, ils s'étaient inclinés 101-98. La saison dernière, Vérove et les siens avaient gagné 91-78 à Cholet et

102-93 à Berck. Enfin, lors du match aller cette saison, CB s'était incliné 82-96 dans le Pas-de-Calais.

La nette victoire de samedi soir a donc mis fin à une longue série d'insuccès des Choletais. Il faut préciser que l'écart de 28 points concédé par Berck à cette occasion est le plus sévère sur ces trois dernières années. Le précédent « record » des joueurs du Pas-de-Calais remontait au mois de février 1985, lorsqu'ils avaient été battus de 26 points à Lorient.

Beulens intéresse Cholet-Basket

Michel Léger n'est pas homme à perdre le sens des réalités. L'an passé à la même époque, à l'issue de la défaite concédée par son équipe à Berck, il s'était aussitôt enquis des coordonnées de Laurent Beulens, l'espoir local, lequel

avait pris une grande part dans le succès de son équipe. Celui-ci intéresse toujours le président choletais qui a à nouveau posé des jalons ce week-end. Affaire à suivre donc.